

Table-ronde *Littérature et Cinéma*, animée par Monsieur Fabio Gambaro, en présence de Monsieur Pierre Adrian et de Monsieur Yann Le Bohec.

1) *La Piste Pasolini*

1.1) Introduction : titre et genre

- Le titre, *La Piste Pasolini*, semble pouvoir être pris de plusieurs manières:
 - d'une part en tant but, une piste vers Pasolini,
 - d'autre part en tant que moyen: accéder à la vie du cinéaste serait le moyen d'atteindre un autre but. Quel(s) sens avez-vous souhaité donner à votre titre?
- La littérature a toujours été dans un entre-deux entre fiction et réel : Stendhal disait dans *Le Rouge et le Noir* que la littérature était « ce miroir qui se promène sur une grande route ». Cependant dans le récit de voyage, la frontière entre réel et fiction semble être particulièrement ténue. Pourquoi avoir fait le choix de ce genre (et non choisi la forme de l'essai par exemple)?

1.2) Pasolini : politique, religion, arts

- Le voyage commence dans le Frioul. A cette occasion, vous citez Pasolini qui a dit des lieux : « j'ai écrit une histoire légendaire de ces lieux qui autrefois n'existait pas ». Comment interpréter cette phrase?
- Pasolini semble avoir une sensibilité politique ambivalente: il a adhéré au parti communiste (avant d'en être exclu), s'opposait au pouvoir en place. Pour autant, il n'a pas pris le parti des étudiants et syndicats lors des événements de mai 1968. Quelles sont les raisons de son refus ?
- Il semblait reprocher aux étudiants de mai 1968 leurs origines bourgeoises. De cette classe sociale ne pouvait pas naître un engagement réel. Pourtant lui même ne faisait-il pas partie -à ce moment du moins- d'une classe intellectuelle aisée?
- L'un de ses recueils de poèmes se nomme d'ailleurs *Les cendres de Gramsci*. Quelle influence a eu Gramsci sur Pasolini?
- Vous dites que Pasolini a été déçu de l'Eglise italienne. Vous citez à cette occasion une phrase d'un de ses articles journalistiques : « Elle devrait se

nier elle-même pour reconquérir ses fidèles ». Qu'entend-il par là ?

- Artistiquement il était également provocateur. Vous avez entre autres rencontré Carlo Di Carlo, assistant de Pasolini sur plusieurs de ses films. Vous a-t-il fait part de souvenirs de tournage ?

1.3) Méthodologie

- Comment avez-vous procédé ? Avez-vous écrit une première version en voyage, puis parachevé le texte à votre retour ? Ou avez vous écrit la totalité à votre retour, à partir de notes ?
- Mener des entretiens est une tâche complexe, notamment à cause de l'enjeu de la distance. Nico Naldini, le cousin de Pasolini, pourrait par exemple ne pas être véritablement objectif dans sa description du cinéaste. Cette absence de distance a-t-elle été problématique ?

1.4) Elargissement

- Qu'est ce qu'être un écrivain engagé, en 2016 ?
- Il semble y avoir un paradoxe dans la société contemporaine. Elle semble gouvernée par la fiction : la publicité, la création des besoins de consommation, la mise en scène des hommes politiques dans leurs campagnes électorales... A l'inverse la fiction semble vouloir se rapprocher du réel : les graphismes des jeux-vidéos n'ont jamais été aussi saisissants dans leur imitation du réel, la télé est inondée d'émissions de télé-réalité, les livres jouent sur la frontière fiction/réel (le récent livre de Delphine de Vigan *D'après une histoire vraie*). De quoi cela est-il le nom selon vous ?

2) Littérature et Cinéma

- Le film *Pasolini* d'Abel Ferrara évoque le dernier jour de la vie de Pasolini. La critique journalistique et littéraire semble assez partagée sur le sujet: on le dit « filmé avec peu de moyens mais un dévouement intégral » (Aurélien Ferenczi 2014), ou au contraire centré sur le rapport de l'auteur à son sujet, plutôt que sur le sujet lui-même « c'est à l'évidence (...) de lui-même qu'Abel Ferrara fait le portrait » (Mandelbaum 2014). Où vous situez-vous par rapport à la critique ?
- Pasolini dit être passé de la littérature au cinéma car ce dernier est une

langue qui permet de « dire la réalité par la réalité » (Naldini and Ceccatty 1991). Le film projette la réalité directement à l'écran, sans passer par « les symboles que sont les mots ». Pourquoi, selon vous, voulait-il être plus proche de la réalité qu'auparavant?

- Pasolini pensait que la majorité de l'image cinématographique correspondait à un discours indirect libre: « un personnage agit sur l'écran et est supposé voir le monde d'une certaine façon, mais en même temps la caméra voit son monde, d'un autre point de vue » (Joubert-Laurencin 2010). Il semblait donc utiliser le vocabulaire littéraire pour l'analyse filmique. Y-avait-il une dialogue régulier chez Pasolini entre les arts?

Le projet de Pasolini, est ce donc le souhait d'une oeuvre totale, qui emprunte à tous les langages artistiques?

Références partie 2:

Ferenczi, A. (2014). Deauville : Abel Ferrara ressuscite Pasolini (et inversement)... *Télérama*. [online] Available at: <http://www.telerama.fr/cinema/deauville-abel-ferrara-ressuscite-pasolini-et-inversement,116750.php> [Accessed 20 Apr. 2016].

Joubert Laurencin, H. (2010). *Conférence "Pier Paolo Pasolini: empirisme hérétique: le cinéma de poésie et autres essais"*. [video] Available at: <http://www.forumdesimages.fr/les-programmes/toutes-les-rencontres/pier-paolo-pasolini-empirisme-heretique-le-cinema-de-poesie-et-autres-essais> [Accessed 15 Apr. 2016].

Mandelbaum, J. (2014). « *Pasolini* » : *un jeu de miroirs entre Abel Ferrara et son sujet*. [online] Le Monde.fr. Available at: http://abonnes.lemonde.fr/cinema/article/2014/12/30/pasolini-un-jeu-de-miroirs-entre-abel-ferrara-et-son-sujet_4547423_3476.html [Accessed 15 Apr. 2016].

Pasolini P. cité in Naldini, N. and Ceccatty, R. (1991). *Pasolini, biographie*. [Paris]: Gallimard, pp.235-236.

